INFOS CGT des Vallées

la cgt

25 mars 2015

N°84

Des salariés debout dans notre vallée...

GRAPHTEC
Notre Dame de Briançon - 51 salariés

On y usine le graphite depuis plusieurs générations pour le nucléaire, pour les contacteurs électriques de multiples appareils résistant à des températures de 3000°. On y fabrique actuellement des creusets de grande dimension *(1,5 m de diamètre)* pour la réalisation du silicium photovoltaïque en Suède.

Ils sont là entourés des élus de la région et des salariés des usines avoisinantes, ce jeudi matin devant le portail couvert de banderole ; la Direction du groupe, avec les délégués viennent de rentrer pour un CCE extraordinaire.

A l'ordre du jour : *l'annonce de la fermeture du site dès juillet 2015. 41 licenciements, 10 reclassements à Calais, en Italie, aux USA.*

Le compte y est.

La raison ? *Aucune !*

L'usine a des commandes pour 2 ans elle fait du chiffre et a de bons résultats, des outils tout neufs : *des grosses multi-machines capable d'usiner avec une grande précision des pièces de grande dimension, un personnel performant qui a accepté toutes les nouvelles contraintes pour améliorer la compétitivité.*

L'expertise demandée à «SECAFI» le confirmera : *cette usine n'est pas dans le rouge.*

Seulement le capitalisme américain, des fonds de pension est passé par là. Déjà en 2016, ce groupe avait vendu à Alcan *(qui deviendra RIO TINTO)* toute la partie de la fabrication des cathodes, transférant la fabrication des électrodes, du graphite brut de très haute qualité aux USA, ne laissant à Notre Dame que l'usinage de pièces spéciales tout en construisant par la suite, un nouveau centre d'usinage à Parma *(USA)*.

Ce n'en était pas assez : déjà au cours des derniers mois, on vient prendre des photos des outillages, on envoie des plans en 3 D aux USA *(par solidarité)* et aujourd'hui comme par enchantement on met la clef sous la porte.

La réponse va se construire : *ils n'auront pas la peau des savoyards sans affronter une lutte sévère.*

Jean Marc Ruffier, le délégué CGT, l'annonce clairement : *«Pas question de discuter du bout de gras pour être licencié. Nous allons batailler pour laisser l'usine en activité, par un autre repreneur s'il le faut, ce que la Direction ne veut pas pour ne pas avoir un concurrent».*

Cette longue tradition du savoir-faire autour du graphite, omniprésente dans notre vie courante et dans l'avenir, ne doit pas disparaitre de la Tarentaise. *(Déjà l'arrêt de polygraphite à Cevins. Ça suffit).*

Tout est possible ! Une grande bataille se dessine. Salariés de Graphtec vous ne serez pas seuls.

A bientôt.

GREVE à la charcuterie MOLLIER à Albertville

22 salariés : cuisiniers, charcutiers, opérateurs, vendeurs.

Cette unité réputée de fabrication de charcuterie savoyarde, de plats cuisinés, pour 25 % de particuliers et pour la majeure partie des magasins de la grande distribution, est à la peine.

Ce lundi matin, une grande partie du personnel, pour la première fois, est resté devant la porte, brandissant une grande banderole. Il y restera toute la journée.

Le motif ? *Le retard du paiement des salaires et des primes.* Ils ne sont plus en temps et en heure.

Malgré une action aux Prud'hommes, le mal continue.

Rédacteur : Bernard Anxionnax

Réalisation : Françoise Barrachin

Payé plus d'un mois après, ce n'est plus vivable à l'heure d'aujourd'hui. Et puis, il y les conditions de travail qui se dégradent : *mauvaise maintenance des outils, une gestion défectueuse que la crise n'explique pas tout.* L'entreprise est en plan de continuation. Mais les conditions de sa survie ne peuvent être faites sans la confiance du personnel. Celui-ci dans sa grande majorité ne l'a plus. Malgré la distribution des chèques de la paye le matin de la grève, les salariés ne veulent plus de chèques en retard ou sans provision.

Il est 16 h 30, le rassemblement est levé mais il repartira le mois prochain si les payes étaient à nouveau en retard.

La CGT est absente de cette entreprise, mais elle fera tout pour les aider à réussir leur résistance.

LES CORDELIERS à Moutiers

Cette maison de retraite à Moutiers qui accueille 80 résidents âgés, dont 20 Alzheimer, dépend directement du service hospitalier, de la Sécurité sociale.

Il y manque du personnel. « *Il y a un mal être car nous ne sommes plus assez pour effectuer notre travail, d'autant que les résidents sont de plus en plus grabataires, donc dépendants. Il faudrait 2 aides soignantes en plus et du matériel adapté et révisé régulièrement (lève-malade, verticalisateurs, chariot-douches). Les résidents finissent par ne plus être pris en charge normalement : toilette faite en ¼ d'heure au lieu de 25 mn. La douche une fois par quinzaine, des repas expédiés, salle à manger trop petite pour accueillir tout le monde qui arrive en chariot de plus en plus large, locaux Alzheimer pas adaptés et surchargés. Tout ceci entraînant beaucoup de difficultés pour une « bien traitance », et beaucoup de problème pour la santé du personnel : « on se fait mal au dos, on n'en peut plus ».*

Malgré plusieurs tentatives de dialogue avec les autorités, la solution n'avance pas.

Alors c'est la **grève illimitée** avec un **service minimum bien sûr.**

La réponse ne se fait pas attendre, ***il y aura l'embauche de 2 aides-soignantes.***

Egalement la reconstruction d'un établissement tout neuf dans le plan hospitalier en cours.

Le mouvement est suspendu, pour le moment, dans l'attente des promesses.

Les RETRAITÉS DEBOUT EUX AUSSI...

...devant la Sous-Préfecture à Albertville, ce jeudi 17 mars 2015, ils étaient près de 200, CGT surtout, et FSU.

Le pouvoir d'achat en baisse, avec le blocage des augmentations de puis 2013, avec l'augmentation constante des dépenses contraintes et de nouvelles mesures fiscales qui les touchent *(CASA, disparition de la demi part « parent isolé », fiscalisation de la majoration pour 3 enfants, augmentation de la TVA, modification de l'assiette CSG).*

Aujourd'hui de plus en plus de retraités et particulièrement des femmes, **sont en-dessous du seuil de pauvreté, y compris avec une carrière complète.**

Des prises de parole fortes, pour rappeler cette dure réalité nationale à laquelle il a été rajouté,

- *l'accroissement des dépenses de santé avec le désengagement de la sécurité sociale, augmentant le prix des mutuelles,*
- *les dépassements d'honoraire,*
- *la disparition des médecins de proximité, ainsi que de certains services hospitaliers en Tarentaise,*
- *le reste à charge de plus en plus important dans les maisons de retraite,*
- *l'aide insuffisante pour l'accompagnement de la dépendance à domicile,*
- *enfin la nécessaire reconstruction des Cordeliers à Moutiers et de la maison de retraite Claude Léger à Albertville, 2 structures d'un autre âge.*

Un vaste tour d'horizon qui a été communiqué à Mme La Sous-Préfète par une délégation.

Une retraite digne n'est pas une aumône : **c'est derrière plus de 40 ans d'activité pour construire le pays. C'est une question de droit et de justice.**

Les retraités ne doivent pas devenir des « vaches à traire » malgré les compressions budgétaires qui sont programmées. Il y a d'autres poches à fouiller.

Il faudra compter avec les retraités des vallées.